

BAIS

BOURG ST PAIR.

Nécropole médiévale

Sauvage urgent 1986

Philippe GUIGON

774

La nécropole de Bais a été découverte fortuitement au mois d'août 1986, au cours de la pose d'une clôture destinée à séparer les terrains de MM. Lévêque (AB 17) et Thorigné (AB 610). Une maison devant être construite à compter d'avril 1987 sur la parcelle AB 610, il a été décidé de pratiquer une fouille de sauvetage en week-end et pendant les vacances scolaires. A la mi-décembre 1986, 80 sépultures ont été découvertes, ainsi qu'une abside correspondant à la chapelle St-Pierre, qui a donné son nom aux parcelles voisines et au hameau, dit le Bourg St-Pair.

I) LES SEPULTURES:

80 sépultures, de plusieurs types, ont été mises au jour:

- Coffres en ardoise, parfois assemblés avec du mortier (chaux et sable). Ce sont les plus nombreux (49).
- Sarcophages en calcaire coquillier (13).
- Sépultures en pleine terre (10), à fleur de terre ou plus profondes (et plus tardives).
- sépultures en cercueil(8).

La plupart de ces sépultures sont orientées est-ouest (tête à l'ouest) mais il faut noter que par manque de place, lors de regroupements à caractère familial, les orientations divergent notablement; les inhumations varient alors dans un arc de cercle compris entre le sud-ouest et le nord-ouest. Les sépultures des enfants sont nettement moins bien axées, plus souvent nord-sud.

Les dimensions des tombes varient suivant les défunts qu'elles renferment, mais la taille des sarcophages en calcaire coquillier reste assez proche d'un modèle standard (longueur: environ 2 m; largeur à la tête: 0,60 m; largeur au pied: 0,40 m; épaisseur: 0,10 m; hauteur: 0,60 m; profondeur:0,50 m). Ce type de sépulture a du être fabriqué à la carrière même, et les défunts ont du s'y adapter... Le squelette 9, mesurant environ 1,85 m, a nécessité une cassure du panneau de pied de son sarcophage, même s'il était replié sur le côté.

Les défunts étaient disposés, pour la plupart, en décubitus dorsal, avec des variantes au niveau des avant-bras, repliés ou non, croisés ou non sur le bassin. Les squelettes sont parfaitement conservés en pleine terre (sauf dans le cas d'inhumations très profondes, sur le schiste briovérien) et dans les sarcophages; par contre, les os sont partiellement dissous dans les coffres en ardoises: seuls le crâne et les os longs

résistent alors à l'acidité des tombes.

La très grande majorité des morts adultes est de sexe masculin; seules deux jeunes filles ont été exhumées, pour environ 40 hommes. La fouille totale permettra peut-être de réduire cet écart incompréhensible dans le cas d'une nécropole paroissiale.

L'étude anthropologique des squelettes est confiée à P.-R. Giot; elle fera en outre l'objet d'une vacation de deux mois.

II) LES STRUCTURES:

Une abside, large de 1 m à 1,20 m, de 6 m de diamètre intérieur, a perturbé la nécropole, brisant net certains sarcophages (contenant et contenu). Les parcelles AB 17 et 610 étant nommées Chapelle St-Pierre, il s'agit selon toute vraisemblance de cet édifice, mentionné de 1185 à 1213 dans le cartulaire (inédit) de St-Melaine de Rennes. Des mariages y auraient été célébrés jusqu'au XVIIe siècle, mais la chapelle était inconnue par la bibliographie; la tradition locale connaissait l'existence ancienne d'une chapelle, attribuée à des moines.

Seules les fondations, jointoyées avec de la glaise, ont été mises au jour; les murs de la chapelle (abside à l'est) se dirigent vers l'ouest (parcelle AB 17), sous un potager dont le propriétaire n'envisage pas pour l'instant la fouille. Des sépultures dans des cercueils de bois (cloués) ont été découvertes. Elles paraissent plus tardives, sans qu'il soit actuellement possible de leur assigner une date précise.

La fouille permettra peut-être la mise au jour d'un bâtiment antérieur, vraisemblablement d'une chapelle cimetériale qui aurait pu être l'ancienne église paroissiale de Bois.

Un fossé peu profond, creusé dans le schiste briovérien, a également perturbé la nécropole, brisant des sarcophages en calcaire et des coffres en ardoise dont les fragments étaient épars de chaque côté. Il s'agit peut-être d'une simple allée; sa date reste actuellement inconnue, mais de la céramique glaçurée verte retrouvée au fond fait penser à une date proche du XIVE siècle; du charbon de bois recueilli sur les deux côtés de ce "fossé" permettra de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse. Le "fossé" n'a été fouillé pour l'instant que sur une longueur de 5 m.

III) OBJETS MIS AU JOUR:

Une quantité importante de céramique médiévale, voire post-médiévale

se trouve en surface, parmi des tessons encore plus modernes (grès), mais aussi de la sigillée; celle-ci semble provenir des ateliers de La Graufesenque ou de Montans (I-IIe siècle). Beaucoup de briques et de tuiles (tegulae et imbrices) ont été retrouvées; une datation par thermoluminescence sera réalisée par le laboratoire de L. Langouët.

Le sarcophage en calcaire 8 contenait un squelette masculin au thorax et au crâne brisés; la tombe avait dû être pillée (en dépit de la présence d'un couvercle, remis en place après le viol de la sépulture), mais une fibule en bronze, asymétrique, avait échappé aux pillards. Ornée de cercles oculés, elle semble dater du VIe siècle (cf. planche ci-jointe). La même date du VIe siècle est confirmée par la découverte d'une boucle de chaussure, exactement semblable à une boucle de ceinture, mais de plus petite taille, retrouvée au pied droit du squelette 71, en calcaire, partiellement détruit par l'abside; son arillon scutiforme écarte tout doute.

Deux bagues en bronze ont été découvertes hors stratigraphie. Elles pourraient provenir des sépultures brisées lors du percement du "fossé". Elles s'apparentent à certaines bagues de Frénoville par exemple; leur datation est plus discutable.

Du charbon de bois retrouvé en quantité sur l'ensemble du squelette 11 permettra une datation par le radiocarbone; d'ores et déjà, il apparaît que la proportion des sépultures recélant du charbon, en traces minimes dans la plupart des cas, est plus importante qu'en Normandie ou que dans l'Est et le Nord de la France.

Un denier frappé par Geoffroy II Grisegonelle, comte d'Anjou de 1040 à 1060 a été retrouvé dans la sépulture en ardoise 27; il ne s'ensuit cependant pas nécessairement qu'elle date du XIe siècle, puisque la monnaie avait pu glisser dans la tombe, dont le couvercle était absent, et dont il manquait un côté; mais cette monnaie indique peut-être que la chapelle existait avant sa donation, sans doute par suite de la réforme grégorienne à St-Melaine.

Les cercueils de l'abside ont livré, outre de nombreux clous forgés, un anneau de bronze large de 4 cm, articulé autour d'une broche en fer. Nous interprétons cet anneau comme une poignée de cercueil, malheureusement aussi atypique qu'indatable.

IV) CONCLUSIONS:

La nécropole inédite de Bais est dès maintenant la plus importante jamais fouillée scientifiquement en Haute-Bretagne (à Visseiche, en 1985, 73 sépultures) avaient été découvertes). Compte-tenu de la densité des

tombes dans la parcelle AB 610, un total de 100 à 150 inhumations semble prévisible. La fouille ne touche en fait que la partie orientale de la nécropole, puisque des ossements ont été exhumés à plusieurs reprises, lors des constructions des maisons des parcelles AB 19 et 606, et lors de l'élargissement du chemin vicinal. Le sauvetage de 1987 devra permettre de retrouver l'intégralité des tombes de la parcelle AB 610; nous effectuerons également une prospection électromagnétique (mesure de résistivité du sol) pour délimiter la chapelle et retrouver les éventuelles sépultures de la parcelle AB 17.

Dans l'état actuel des travaux, nous pouvons affirmer que la nécropole était en fonctionnement à l'époque mérovingienne. A 1km plus au nord, près de la ferme de Cap, un trésor monétaire abandonné vers 750 a été découvert et publié en 1904. Les défunts de la Chapelle St-Pierre sont sans doute antérieur à cet enfouissement. Quant à la chapelle elle-même, il semble probable que l'abside mise au jour ne date que des XI-XIIe siècles; mais il se pourrait qu'elle succède à une construction plus ancienne en rapport avec la nécropole.

Ph. Guigon / J.-C. Mauret

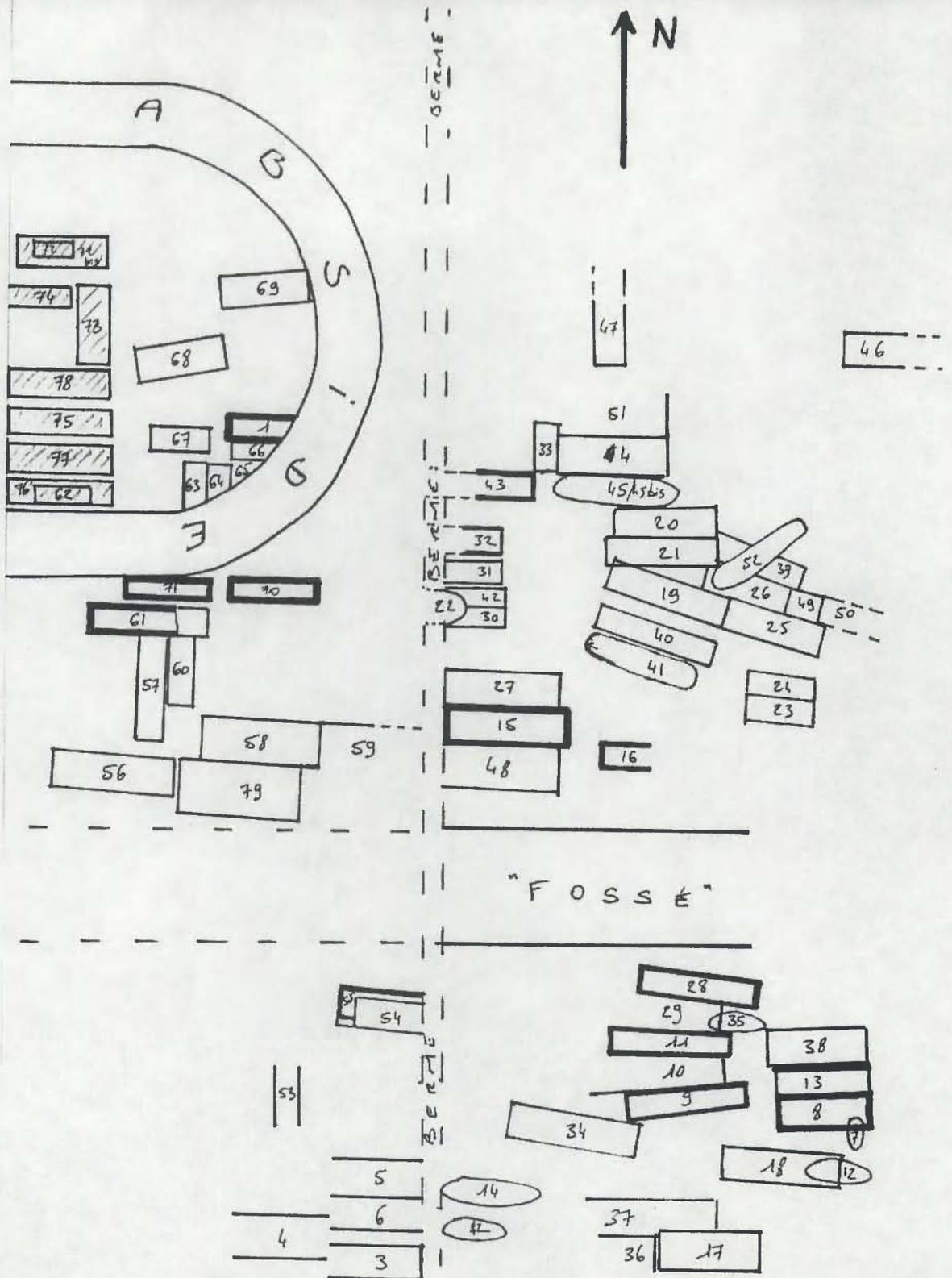
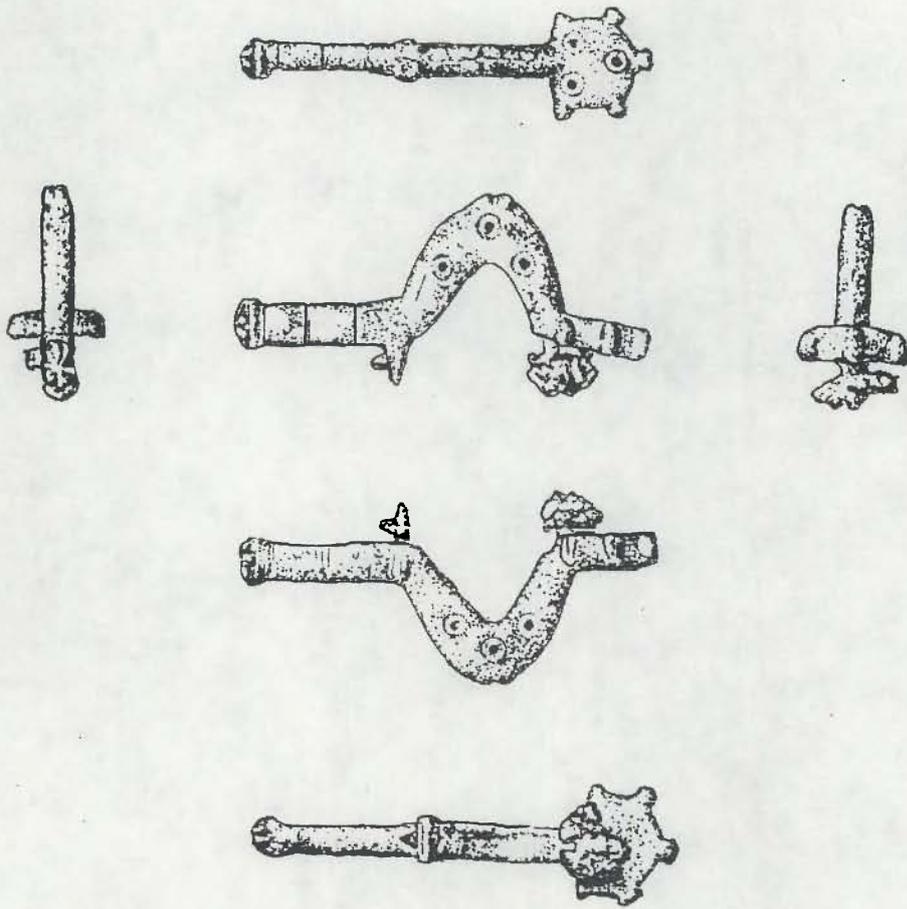


Schéma d'implantation des sarcophages et de l'abside

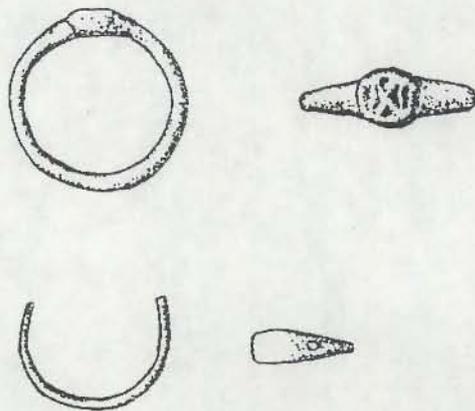
- 1 Sarcophage en calcaire coquillier
- 13 Coffre en ardoise
- 52 Sépulture en pleine terre
- 75 Cercueil

Echelle: 1/100

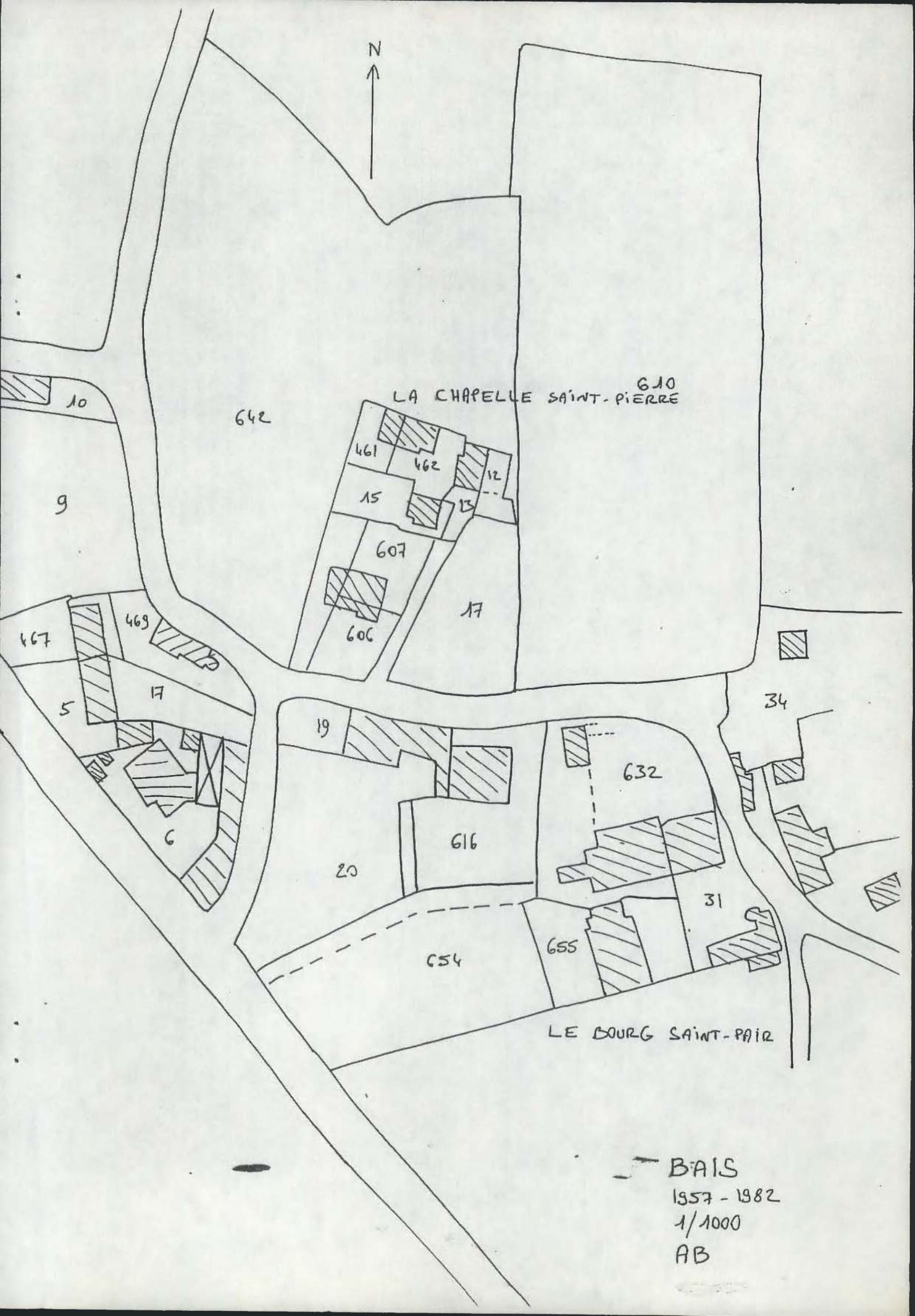
BAIS: bronzes



0 5cm



J. C. MEURET



LA CHAPELLE SAINT-PIERRE 610

LE BOURG SAINT-PIERRE

B AIS
1957 - 1982
1/1000
AB

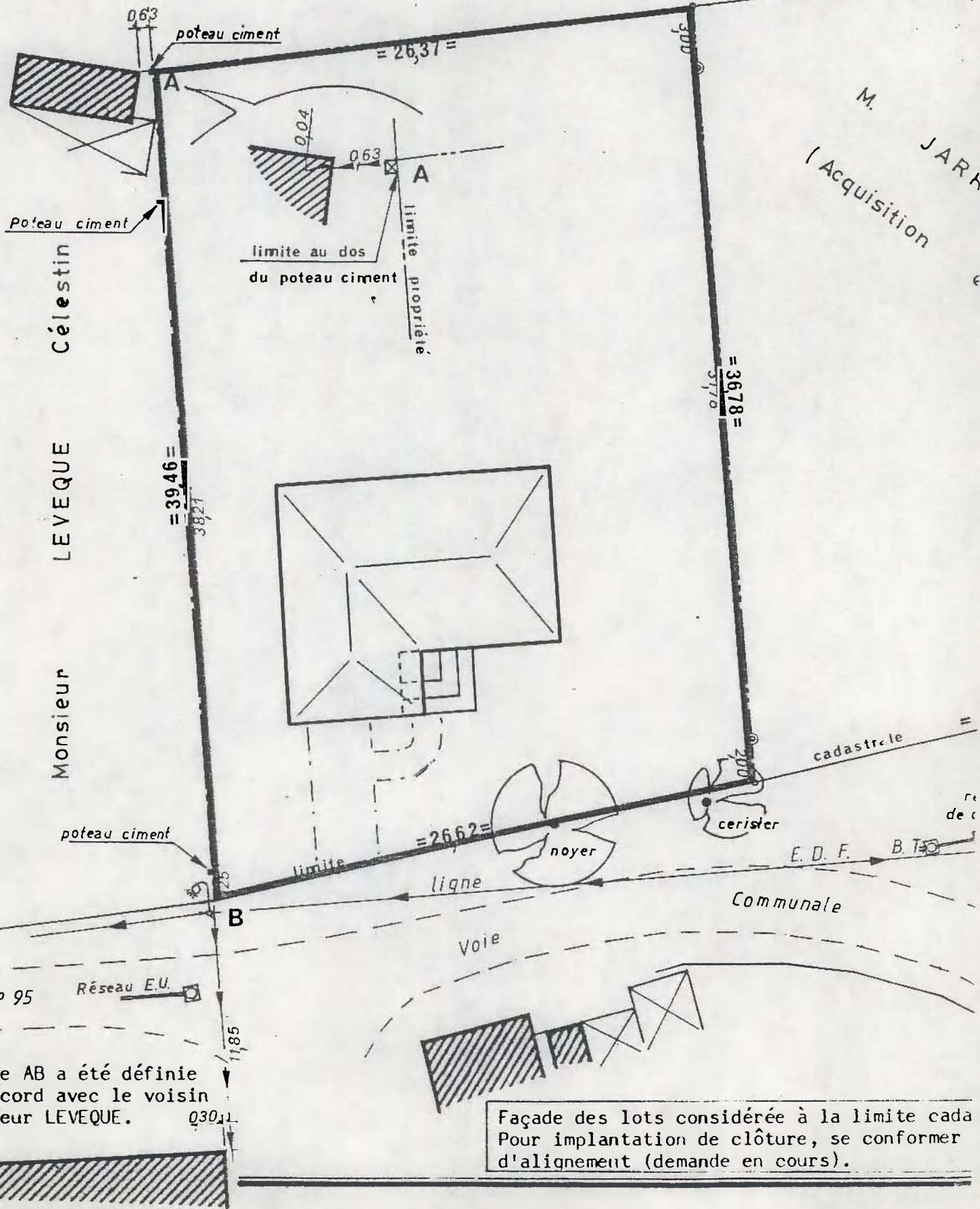
M. MORIN Aristide

- LEGENDE**
- PIQUET BOIS
 - ⊙ BORNE PLASTIQUE
 - ⊙ SUPPORT E.D.F. B.T.
 - ⊙ LAMPADAIRE
 - PROPRIÉTÉ PRÉSUMÉE DES LIMITES



Surplus restant Propriété

26,40
= 27,5



la limite AB a été définie en accord avec le voisin Monsieur LEVEQUE.

Façade des lots considérée à la limite cadastrale. Pour implantation de clôture, se conformer d'alignement (demande en cours).